



À RETENIR CETTE SEMAINE

Maïs..... p2

Stade : Majorité à 10-12 feuilles.

Pyrale : Début du vol, risque en augmentation. Surveiller l'apparition de pontes en parcelles.

Pucerons : Très peu d'individus observés. Risque faible.

Colza..... p6

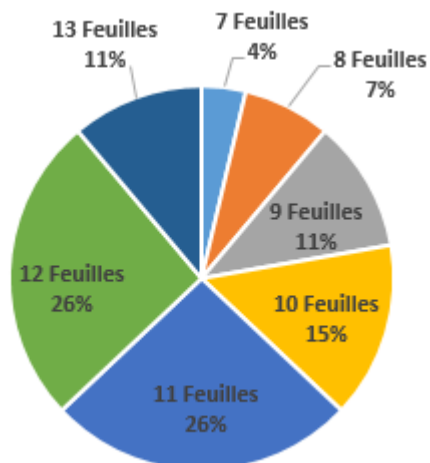
Bilan sanitaire avant récolte et recommandations pour les prochains semis



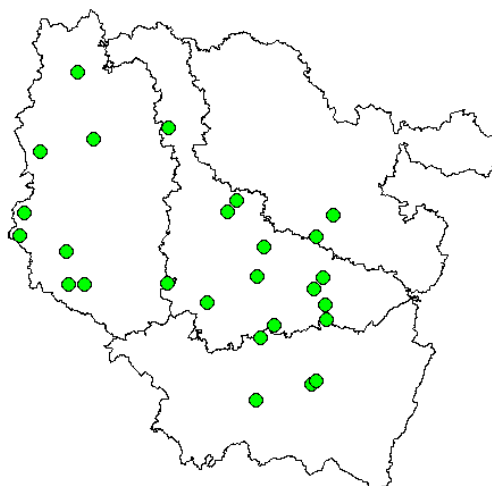
1 Stade de la culture

Cette semaine, les maïs sont compris entre 7 feuilles et 13 feuilles étalées.

Répartition des stades du maïs



Localisation des parcelles observées semaine 27



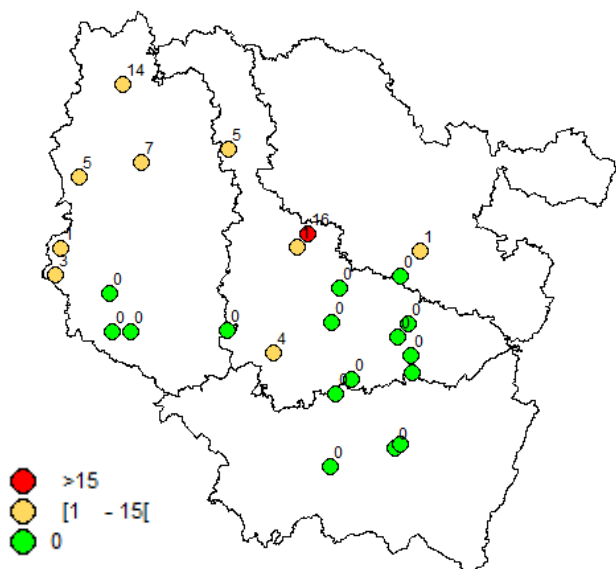
2 Pyrale (*Ostrinia nubilalis*)

a. Suivi du vol

Sur les 31 pièges à phéromones relevés cette semaine, **11 pièges ont été actifs (35%)**, avec en moyenne 5,6 pyrales par piège actif.

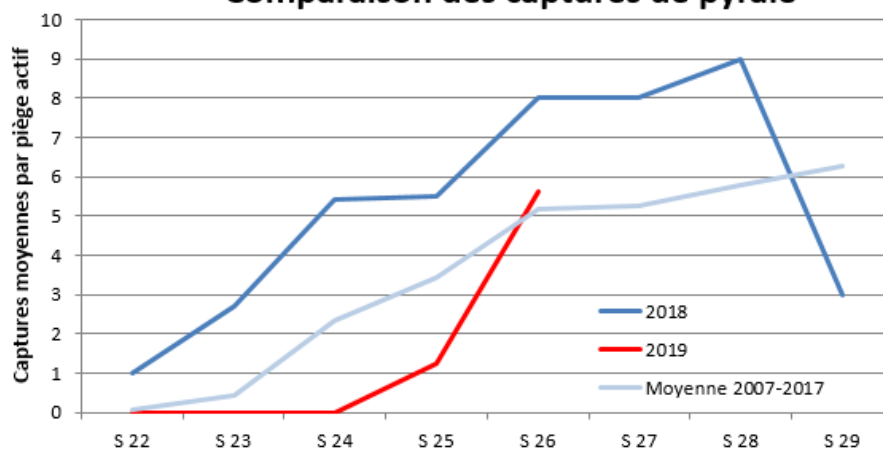
Un maximum de 16 captures est enregistré à Port-sur-Seille, dans le secteur précoce de la vallée de la Seille.

Le vol a débuté avec 3 semaines de retard par rapport à l'année dernière (voir graphique ci-dessous). L'intensité de piégeage se rapproche de celui de l'année passée à la différence près qu'à la même date, 96% des pièges étaient actifs contre seulement 35% cette année.



Capture des pyrales entre le 28/06/19 et le 02/07/19






Comparaison des captures de pyrale



b. Suivi des pontes

Une parcelle à Contrisson (55) signale des pontes fraîches sur 5% des plantes observées et des pontes au stade « tête noire » sur 5% des plantes observées.

Récapitulatif des stades de développement larvaire de la pyrale :

Pontes fraîches	Ponte de quelques jours couleur crème	Ponte « tête noire » prête à éclore	Ponte éclos	Ponte parasitée par trichogrammes
				

Crédits photos : COURBET Emeric, Chambre Régionale d'Agriculture de Franche-Comté

c. Suivi de la nymphose

Au 1^{er} juillet, la nymphose continue et concerne **37,5% des larves** (contre 17,6% la semaine passée).

d. Seuil indicatif de risque

En parcelle, le seuil indicatif de risque est de 10% de plantes porteuses d'ooplaques (pontes)

e. Analyse de risque

Le risque pyrale est en augmentation. Le vol a débuté et pourrait se généraliser prochainement sur le territoire lorrain avec le retour de conditions chaudes sans être caniculaires.

Cette semaine, une parcelle située dans le secteur précoce de la vallée de l'Ornain signale des pontes, atteignant le seuil indicatif de risque de 10% de plantes porteuses d'ooplaques. L'incubation des œufs varie entre 5 et 15 jours en fonction des températures et de l'hygrométrie.

Rappelons que, dans le cas où une intervention doit être envisagée, elle doit être positionnée :

- sur des **pontes fraîches** pour les interventions par **parasitisme**
- au stade **chenille baladeuse** (après éclosion des pontes) dans le cas **d'interventions classiques**.

En parallèle des relevés des pièges, il est important de suivre l'activité des femelles pyrales par des observations des pontes à la parcelle, en privilégiant les bordures proches de cours d'eau, haies ou forêts. L'observation se fait sur 5x10 plantes consécutives, de préférence identiques d'une observation à la suivante afin de suivre l'évolution des pontes.

Méthodes alternatives :

- Les trichogrammes (*Trichogramma brassicae*) sont des micro-hyménoptères parasitoïdes qui pondent dans les œufs de pyrales limitant ainsi les dégâts causés par ce ravageur. Le lâcher de trichogrammes peut se faire par drones.
- Le broyage des résidus du maïs limite la survie des larves notamment pour les parcelles présentant de fortes populations larvaires à l'automne. Cette méthode prophylactique présente un intérêt à l'échelle de la petite région agricole, et pas seulement à la parcelle.

3 Pucerons (*Metopolophium dirhodum*, *Sitobion avenae*)

a. Observation

Pour ne pas confondre les pucerons, se référer au BSV n°15 du 05/06/2019

Cette semaine, la pression puceron reste très faible.

- 1 parcelle signale la présence de pucerons *Metopolophium dirhodum* avec au maximum 10 pucerons par plante.
- 3 parcelles signalent des pucerons *Sitobion avenae* avec au maximum 10 pucerons par plante.

b. Seuil indicatif de risque

	<i>Metopolophium dirhodum</i>	<i>Sitobion avenae</i>	
Seuil de nuisibilité	Nuisibilité élevée sur jeunes maïs (salive toxique)		
	4-6F	10 pucerons/plante	Nuisibilité faible > 500 pucerons par plante
	6-8F	20-50 pucerons/plante	
	8-10F	50-100 pucerons/plante	
	>10F	200 pucerons/plante	

c. Analyse de risque

Les seuils indicatifs de risque ne sont dépassés dans aucune situation. Le risque reste faible pour le moment. Il est important de maintenir la surveillance des parcelles afin de détecter une éventuelle colonisation des parcelles ainsi que l'arrivée des auxiliaires (chrysopes, coccinelles, syrphes notamment).

4 Cicadelle verte (*Zyginidia scutellaris*)

8 parcelles signalent des symptômes de cicadelle verte. Lorsque seules les feuilles de la base sont atteintes, les conséquences économiques sont nulles. La nuisibilité est significative uniquement lorsque la feuille de l'épi commence à porter des traces blanches. Cette cicadelle ne transmet pas de virus.



**Symptômes de cicadelle
Arvalis**



1 Stade de la culture

Les ¾ des parcelles observées ont atteint le stade G5 – grains colorés (BBCH81) signe que la maturité est atteinte pour au moins 10% des siliques.

Localisation des parcelles observées



2 Bilan sanitaire avant récolte

a. Charançons des siliques et cécidomyies

Des dégâts de ravageurs sur siliques sont remontés sur la plupart des parcelles du réseau. Les observateurs estiment qu'en moyenne 7% des siliques sont impactées avec des dégâts localement importants (30% à Halloville). Ils notent parfois des siliques abîmées et/ou déhiscents sans que la cause soit bien déterminée (absence de larves).

	Dégâts de charançons des siliques et de cécidomyies en BORDURE	Dégâts de charançons des siliques et de cécidomyies en PARCELLE
Nombre d'observations	26	29
% parcelles touchées	69%	83%
% siliques touchées en moyenne (min ; max)	7.6% (0.44 ; 16)	7.3% (0.04 ; 30)

b. Sclerotinia (Sclerotinia sclerotium)

Des symptômes de sclérotinia sur tige sont signalés. Ce sont principalement des attaques de faible intensité sur les ramifications secondaires.

	Sclérotinia sur tige en PARCELLE
Nombre d'observations	40
% parcelles touchées	40%
% pieds touchés sur tiges principale et secondaires en moyenne (min ; max)	7.8% (1 ; 20)

15 parcelles du réseau ont fait l'objet de notations sclérotinia en situation traitée et non traitée. Sur cet échantillon, la proportion de parcelles touchées est de 20% en situations traités et de 27% sur les témoins non traités. Le taux d'attaque est de 2% de pieds touchés dans les parcelles contre 3.25% dans les témoins. Ces chiffres illustrent bien la faible pression maladie de l'année.

c. Maladies secondaires

Quelques maladies secondaires sont également répertoriées dans les observations bilan de fin de cycle. Les intensités d'attaques restent toutefois relativement faibles.

	Alternaria % siliques	Oidium % siliques	Cylindrosporiose % plantes	Verticilliose % plantes
Nombre d'observations	40	32	14	30
% parcelles touchées	58%	9%	43%	10%
Taux d'attaque moyen (min ; max)	6.4% (0.12 ; 28)	1.5% (0.04 ; 4)	7% (4 ; 10)	23% (2 ; 50)



**Verticilliose sur feuille
observée dans la parcelle
d'Halloville – F. BAZIN CDA54**

Un colza bien implanté est un colza robuste capable de résister aux attaques des bio-agresseurs.

Pour favoriser l'installation du colza et sa croissance dynamique à l'automne, il faut :

- Préparer le sol dès la récolte du précédent et préserver l'humidité.
- Semer tôt dans un sol structuré.
- Maitriser la densité de semis (40 pieds levés /m² maximum).
- Assurer l'alimentation de la culture (culture précédente laissant de l'azote disponible ou fertilisation organique ou minérale et/ou association de légumineuses gélives au colza) sans oublier le phosphore à l'automne dans les sols argilocalcaires et les sols pauvres.

Anticiper la lutte contre les méligèthes en associant une variété de colza à floraison très précoce avec la variété principale.

Au moment du semis, mélanger deux variétés de colza dont l'une, sensiblement plus haute et plus précoce à floraison (environ 15 jours), représentant entre 5% et 10 % des semences, permet de limiter le risque méligèthe. L'apparition des fleurs de la variété plus précoce attire les méligèthes et permet de leur fournir le pollen qu'ils recherchent, sans que ces insectes ne détruisent les boutons floraux de la variété principale.

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet
de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>

Affinez vos connaissances sur les principales adventices des Grandes Cultures et les méthodes de lutte préventive
en consultant le site INFLOWEB : <http://www.infloweb.fr>



**ÉDITÉ SOUS LA RESPONSABILITÉ DE LA CHAMBRE RÉGIONALE D'AGRICULTURE GRAND EST SUR LA
BASE DES OBSERVATIONS RÉALISÉES PAR LES PARTENAIRES DU RÉSEAU GRANDES CULTURES :**

Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet Regis, EPL Agro de la Meuse, EMC2, EstAgri, la FREDON Lorraine, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, Lorca, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, le SRAL Grand Est (DRAAF), Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Terres Inovia, et la FREDON Lorraine

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Crédits photos : Arvalis - Institut du Végétal, DRAAF (SRAL) FREDON Lorraine, Terres Inovia, Partenaires.

Coordination et renseignements :

Claire COLLOT, Tél. : 03 83 96 85 02. Courriel : claire.collot@grandest.chambagri.fr
Karim BENREDJEM, Tél. : 03 26 65 18 52. Courriel : karim.benredjem@grandest.chambagri.fr

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, abonnez-vous ici :

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture et le ministère chargé de l'Environnement, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.